

des peuples découlent indubitablement de l'agriculture ; c'est la source la plus féconde des richesses des pays où elle est encouragée suivant ses mérites. Bien longtemps avant Jésus-Christ, elle faisait un des objets les plus importants des gouvernements chinois. Avec un grand nombre de connaissances utiles, le sage et savant Confucius réunissait celle, encore plus utile, de l'agriculture. Il l'aimait et consacrait une grande partie de son temps à la faire fleurir dans l'empire. Aussi, l'Europe, bien qu'à nos yeux elle nous paraisse rendue à une perfection dans cet art, n'est-elle, suivant l'aveu des Anglais mêmes, rien en comparaison de la Chine. Et de là, sans doute, la prospérité, la richesse incroyables du Céleste-Empire.

“ Par agriculture, je n'entends pas la manière dont on cultive nos terres, nous habitants canadiens, j'entends une culture soignée, basée sur des principes puisés dans de savantes expériences, et adoptables à chaque pays suivant son climat et sa position géographique. Veut-on prospérer ? introduisons chez nous une nouvelle manière de cultiver nos terres qui nous conviennent. Mais comment donc y parvenir ? “ Bah ! ” disent nos habitants ; “ tout cela ne sert à rien : ces messieurs qui veulent nous faire cultiver différemment ne connaissent point notre position, notre pauvreté, nos mauvaises terres. “ Ils sont riches, ont beaucoup d'animaux et peuvent bien facilement engraisser leurs terres. A Montréal, par exemple, le climat est bien meilleur que dans nos montagnes du nord, ici nous n'avons que de la terre jaune et rocheuse. Ce qui réussit là ne réussit point ici. Nos hivers sont à ne jamais finir. Au reste, nos ancêtres ont toujours vécu sans toutes ces cérémonies, nous vivrons bien aussi. ” Ils devraient convenir aussi que leurs ancêtres n'ont point progressé plus ni moins qu'ils le font eux-mêmes. Ce n'est pas petite affaire que de les faire changer de système.

“ Voici cependant un moyen d'y parvenir qui me semble bon. Un excellent journal d'agriculture est publié à Montréal, au prix extrêmement modique de cinq chelins par année outre les frais de poste qui ne sont que d'un sou par numéro,

c'est-à-dire douze sous par année. Pour quoi MM. les commissaires des écoles n'y souscriraient-ils pas pour l'introduire dans les écoles ? Par ce moyen, les enfants s'initieraient dans un bon système, et comme on ne perd pas ce que l'on apprend dans son bas âge, le mettraient par la suite en pratique. Avec une nouvelle génération on verrait s'accroître dans le Canada les richesses et les lumières enfouies dans la terre que nous foulons aux pieds.

“ En vain s'efforcera-t-on de crier, de publier les avantages d'une bonne culture ; à peine la trentième partie, — que dis-je ! la cinquantième partie de la population du Bas-Canada reçoit-elle les journaux. Par le moyen que je viens de suggérer, tout le monde l'apprendra. Rien de plus raisonnable, car les enfants qui auront appris quelques choses dans la journée les raconteront le soir à leurs pères qui peut-être en tireront profit. Ainsi, à leur tour, les enfants deviendraient les mentors de leurs pères.

“ Je déplore que la fortune ne m'ait pas été favorable en éducation et en talents. Le sujet de l'agriculture fournirait à un écrivain matière à une longue et intéressante publication. Peu m'importe cependant que mon écrit soit beau et brillant, ce ne sont pas là mes prétentions. Je veux seulement fournir à une plume plus habile et à la bonne volonté de mes compatriotes les matériaux nécessaires à une bonne œuvre. Si mes vues sont justes et appréciées, je croirai avoir fait beaucoup et serai amplement récompensé.

“ Comté de Saguenay.

C. D.”

—o—

LIVRES NOUVEAUX.

Recherches sur les arrosages chez les peuples anciens, par Jaubert de Passa ; irrigations et travaux hydrauliques de l'Empire romain et de la Sicile ; in-8. Prix 5 fr.

Mémoire sur l'état de la végétation dans les terrains salifères, et sur les moyens d'améliorer les terres par le chlorure de sodium, par Ancelou et Pariset ; in-8.

Prodonum systematis naturalis regni vegetabilis ; in-8. Prix des 11 vol. publiés 112 fr.

Histoire naturelle des végétaux phanogames, par Edmond Spach ; tome XIV, in-8. Prix 5 fr. 50 c.